

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2014)
Heft: 295-296

Artikel: Célèbres étrangers : petite revue de personnalités ayant vécu dans notre pays
Autor: Auger, Denis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849315>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

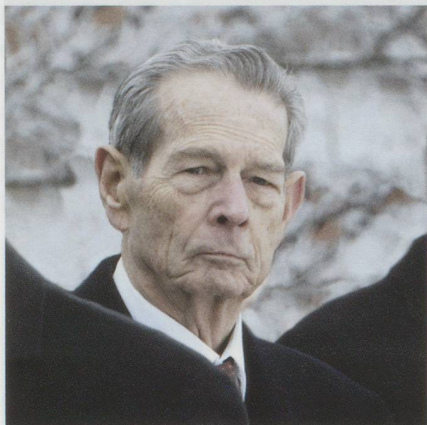
Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Célèbres étrangers

Petite revue de personnalités ayant vécu dans notre pays

par Denis Auger



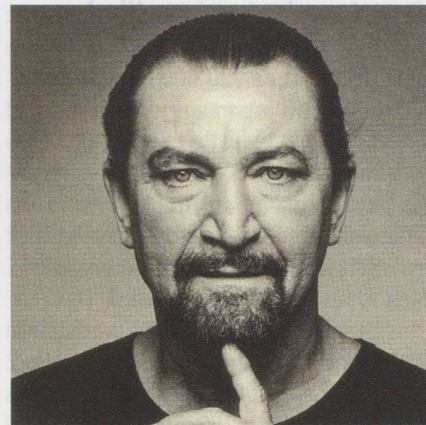
Le roi Michel de Roumanie

Depuis les guerres de religion, la Suisse a été une terre d'accueil pour les réprouvés de l'Histoire, pour les personnes dont la vie était en danger. Certains ont profondément marqué notre pays, comme Jean Calvin à Genève. Plus récemment, de nombreux souverains, chassés de leur pays, s'y sont installés provisoirement ou non. La famille exilée la plus célèbre est sans doute la famille Napoléon (voir *Suisse Magazine* n° 237-238). Le futur Napoléon III a sans doute plus vécu en Suisse qu'en France. Il y suit ses études, fait son service militaire, parle parfaitement le suisse alémanique. Un Musée Napoléon est consacré à la famille, dans le château d'Arenenberg (TG). Le dernier empereur d'Autriche Charles et son épouse Zita, accompagnés de leurs sept enfants, passent en Suisse sur leur long chemin d'exil. Ils logent d'abord à Wartegg, le château des Habsbourg (TG), à Hertenstein (LU) puis à la Villa Prangins de Nyon. L'impératrice Zita de Habsbourg meurt, à l'âge de 96 ans à Zizers (GR). Une des nièces de Zita, Anne de Bourbon-Parme, a épousé Michel de Roumanie, monté deux fois sur le trône de Roumanie et dernier chef d'État de la Seconde Guerre mondiale encore vivant. Chassé par les communistes, Michel s'installe à Lausanne en 1949, puis à Versoix en 1955. Il vit aujourd'hui entre la Suisse (Aubonne, VD) et la Roumanie (il a



"Helvetia", de Gustave Courbet

retrouvé sa nationalité roumaine en 1997). La Suisse, qui a vu naître le mouvement anarchiste international, a naturellement attiré le jeune Lénine, pourchassé par la police du tsar. À partir de la Suisse, il prépare activement les différentes révolutions et notamment celle de 1917 qui allait changer la face du monde durant plus de 70 ans. Un autre communiste, en délicatesse avec Staline, trouve refuge dans notre pays avant de finir assassiné au Mexique : Léon Trotski. Les leaders politiques ne sont pas les seuls à devoir s'exiler. À la suite de la Commune de Paris au cours de laquelle il est accusé d'avoir renversé la colonne Vendôme, le peintre Gustave Courbet s'abrite quelques années à La Tour-de-Peilz (VD). Une période qui reste dans sa mémoire : reconnaissant, il remercie son pays d'accueil en créant *l'Helvetia*, sculpture d'une jeune femme ornée à la fois d'un bonnet phrygien et d'une croix fédérale, plus tard renommée *La Liberté* et débarrassée de sa croix... Il peint aussi plusieurs toiles paysagères dont *Les Dents du Midi*, sa dernière œuvre puisqu'il meurt à La Tour-de-Peilz. Traqué par les nazis, l'illustrateur alsacien Hansi doit lui aussi franchir la frontière en 1942 et il s'installe à Lausanne. De belles aquarelles seront de poignants témoignages du réconfort apporté par les habitants de la région. N'oublions pas enfin que notre pays a dû accueillir, parfois en



Maurice Bégart

urgence, de très nombreux malheureux. En 1871, ce qu'il reste de l'armée du général Bourbaki est désarmé et des dizaines de milliers d'hommes souffrant de la faim et du froid reçoivent l'hospitalité helvétique. Ce moment fait l'objet du vaste panorama Bourbaki à Lucerne. Restent de nombreuses lettres de ces « Bourbaki » remerciant chaleureusement la Suisse de son geste à leur égard.

Suisse terre d'inspiration

La Suisse est aussi une terre très stimulante pour les artistes. Écrivains, musiciens, philosophes y trouvent une inspiration certaine, y composant des œuvres entrées dans l'Histoire. Sait-on par exemple que la première révolution musicale du XX^e siècle, le *Sacre du printemps*, est composée par Igor Stravinski à la *Pension Les Tilleuls* de Montreux en novembre 1912 ? L'œuvre, jouée pour la première fois à Paris en mai 1913, provoque un véritable choc culturel et marque durablement les esprits. Beaucoup d'autres Russes s'installent à Montreux. Nabokov y réside pendant 17 ans, Gogol y écrit *Les Âmes mortes*. Plus récemment, le réalisateur Nikita Mikhalkov y trouve l'inspiration puisqu'il fait de la cité vaudoise le cadre principal de son film *The Sunstroke* (*Le Coup de chaleur*). Son compatriote, Rach-

maninoff, s'installe lui à la Villa Senar, à Hertenstein (la même commune qui a vu passer Zita et ses enfants). Il y compose sa *Rhapsodie sur un thème de Paganini op. 43* et sa *3^e Symphonie op. 44*. Autre œuvre restée dans la postérité, *Ainsi Parlait Zarathoustra*, écrite par Frédéric Nietzsche en Suisse. Le titre est repris en poème symphonique par Richard Strauss, un autre musicien qui vient trouver l'inspiration sur les bords du lac Léman : deux de ses *Quatre derniers Lieder* voient le jour au Montreux Palace. D'autres artistes, comme Strindberg (des nouvelles), Simenon, Paderewski, Charlie Chaplin ou Maurice Béjart créent dans notre pays. C'est par exemple à Zurich que le Roumain Tristan Tzara invente le mouvement dada qui a eu tant d'influence sur l'art au siècle dernier. C'est aussi en Suisse que le roi de la pop Michael Jackson enregistre son dernier album. Enfin, notre pays a parfois été le théâtre de créations « originales ». À la Villa Diodati de Cologny (GE), Lord Byron, Mary Shelley et John William Polidori organisent le temps d'un été un concours afin d'inventer des personnages « fantastiques ». Ainsi vont naître Frankenstein et celui qui deviendra plus tard Dracula...

Suisse terre de tranquillité

Mais la Suisse n'a rien d'effrayant ou de repoussant. Que ce soit pour des raisons fiscales, parce qu'ils apprécient nos splendides paysages ou simplement parce qu'ils sont séduits par l'anonymat dont ils sont l'objet, beaucoup d'étrangers célèbres se sont fixés en Suisse. Et bien peu le regrettent. Y a-t-il un autre pays dans le monde où les « stars » sportives, artistiques ou économiques peuvent couler des jours heureux sans crainte d'être importunées à tout moment ? Il est impossible de citer tous les hommes d'affaires, les écrivains ou artistes, les tennismen ou les coureurs automobile qui résident en Suisse, tant ils sont nombreux. Les stations comme Crans-



La Villa Diodati où furent conçus les personnages de Frankenstein et de Dracula

Montana ou Gstaad comptent parmi leurs habitants des étrangers célèbres et heureux, comme Roger Moore, l'ex-agent 007, installé dans la station valaisanne depuis plusieurs décennies. À l'entendre, la qualité de vie, la simplicité des relations humaines locales l'ont bien davantage attiré que les avantages fiscaux éventuels... Que ce soit l'écrivain Graham Greene à Corsaux, l'actrice Audrey Hepburn à Tolochenaz ou le cinéaste Charlie Chaplin à Corsier-sur-Vevey, les célébrités ont durablement marqué les habitants des communes où elles ont résidé à tel point que des sculptures ou des plaques ont souvent été réalisées pour leur rendre hommage.

Suisse terre d'instruction

De nombreux étrangers séjournent également en Suisse dans le cadre de leurs études. Le plus célèbre d'entre eux reste Albert Einstein (voir *Suisse Magazine* n° 187-188) qui étudie à Aarau puis Zurich entre 1902 et 1912. Les célébrités du monde entier placent leurs enfants dans des écoles privées de notre pays, où ils reçoivent une éducation de haut niveau dans un cadre de vie particulièrement harmonieux. C'est ainsi que le futur roi de Thaïlande, Bhumibol, fréquente le lycée et l'Université de Lausanne. La princesse Diana étudie également quelques années en Suisse et y effectue ensuite de fréquents séjours pour pratiquer le ski. L'actuel dictateur de Corée du Nord, a été un étudiant sage et timide dans notre pays. Nos Écoles polytechniques fédérales, nos universités accueillent chaque année de très nombreux étudiants étrangers mais

aussi des professeurs de très haute valeur. Certains sont considérés comme « nobélisables » comme le Pr Graetzel, un Allemand devenu Suisse, le père des cellules solaires à colorants qui portent son nom. Tous trouvent en Suisse des conditions idéales pour bien étudier, un cadre performant et une qualité de vie hors normes.

Suisse terre de découvertes et de bien-être

Comment pourrait-t-on passer sous silence les nombreux étrangers venus se mesurer à nos montagnes ? Au XIX^e siècle, de jeunes sportifs anglais prennent d'assaut les plus beaux et périlleux sommets. Certains entreprennent dans la légende de l'alpinisme, comme Edward Whymper, le premier homme à gravir le Cervin le 14 juillet 1865. Chaque année, les amateurs de grandes sensations partent à la conquête de nos « 4 000 », avec la certitude que les infrastructures les accueilleront au mieux. La Suisse a aussi été la championne des séjours sanitaires. Ses sanatoriums ont permis à bon nombre d'Européens, parfois célèbres, de guérir de la tuberculose et autres maladies au début du XX^e siècle. L'air sain et reposant de nos belles montagnes était en effet réputé et recommandé par la plupart des sommités médicales. Enfin, n'oublions pas que la Suisse est sans doute le meilleur endroit du monde où les étrangers célèbres, les dirigeants politiques, essaient de résoudre leurs différends, comme actuellement à Montreux et Genève en ce qui concerne la Syrie. La neutralité et l'accueil n'ont jamais été de vains mots en Suisse... ■